

Deux hommages à la vie

L'ÉCRITURE, REFUGE DE MES AMIES

Véronique JANZYK

Autrice



Si écrire ne servait à rien, on n'écrirait pas. Si lire n'était utile, on ne lirait pas. Les mots expriment, transforment, aident à traverser des épreuves.

Je le savais, j'en ai fait l'expérience, mais jamais comme ces deux dernières années où j'ai vu écrire deux amies prises dans la tourmente. La première, Carole Ghilain, a tenu le journal de sa dernière année, tentant par les mots de maintenir la mort à distance. Elle y est presque parvenue. La seconde, Nathalie Gondry, a écrit un roman quasi en écriture automatique. Elle l'a écrit de toute son âme. Son fils est mort le 15 juin et, le 15 août, elle bouclait son roman (sublime), *Matthieu* (en quête d'un éditeur). Les voir écrire, lire leur texte à mesure qu'il s'écrivait est une des expériences les plus riches et émouvantes que j'ai pu vivre. J'en sors avec une foi décuplée dans le pouvoir de l'écrit et une gratitude immense pour Carole et Nathalie.

ERRANCE THÉRAPEUTIQUE

Depuis le jour où Carole s'est vu asséner qu'il n'y avait « *plus de stade à son cancer tellement il était invasif* », je l'ai vue écrire, raconter son errance thérapeutique, mais aussi la lutte à laquelle elle se livrait physiquement et moralement. *Les Anémones*, son récit partiellement édité par la LUSS (Ligue des Usagers de Services de Santé), est un réquisitoire contre la dureté de certains soignants, un vibrant plaidoyer pour le droit de mourir, que finalement Carole n'exercera pas. C'est un hommage à la vie. Carole aimait la vie, elle le raconte, elle évoque ses passions pour la nature, Marguerite Duras ou Benjamin Biolay. *Les Anémones*, c'est un bras de fer entre la douleur et la douceur, l'espoir et le désespoir. C'est tendu comme un thriller, étrange thriller où personne n'est sûr de rien ni de personne. Je viens de le relire et j'en tremble encore.

Début juin, le fils de Nathalie, dix-neuf ans, est tué sur le coup dans un accident de voiture où il est passager. Comment s'est-il retrouvé dans cette voiture ? Mystère. Au funérarium déjà, Nathalie écrit. Elle n'arrête plus d'écrire. Les chapitres s'enchaînent. Je ne comprends pas que le livre se fasse déjà construit. Tout s'enchaîne. Comme la nuit fatale ? Non, pour lui faire un sort, parce que la vie de Matthieu continue. N'envoie-t-il pas des signes à sa famille ? Je lis le roman à mesure que Nathalie l'écrit. Je suis éberluée. Je n'aurais jamais cru une telle entreprise littéraire possible.

UN CERTAIN ÉQUILIBRE

« Ma seule façon de vous manifester mon affection résidait dans mes plats, dans vos assiettes, mastiqués dans vos bouches, appréciés par vous. Un peu de moi par procuration. Ces derniers temps c'est tout ce que je pouvais vous donner comme preuve d'être là. Matthieu même si tes plats restaient intouchés dans le frigo tu savais qu'ils t'attendaient pour le lendemain. Pour moi, ça ne changeait rien le moment où tu pouvais l'apprécier avec ou sans moi, le midi en guise de petit-déjeuner ou après minuit en rentrant. Te dresser la table le soir avant de me coucher, ranger la vaisselle le lendemain propre ou sale ne me dérangeait pas non plus. Les conflits entre nous n'existaient plus. Aujourd'hui, je m'attends à ce que tu te lèves de ton lit, de ta tombe, j'arrose tes plantes, change l'eau de tes bouquets c'est comme vérifier si rien ne manque, comme on ouvre la porte d'un frigo, faire la liste de ce qui va manquer, jeter les avariés, faire le bilan de ce qu'il reste. J'essaie de maintenir un certain équilibre, d'y mettre du mien en servant de certains éléments comme le feu qui éclate par le frottement sur le côté de la boîte d'allumettes quand j'allume une bougie au cimetière, l'eau que je fais couler dans les jerricanes, les souffles d'air dans les arbres, dans mes cheveux qui me font dire "nos ancêtres gardent la terre qui t'entoure", le terreau que je remplace, une racine de potiron que je plante au fond de notre jardin ; chaque jour j'en fais le tour, ma petite visite. » ■

Carole GHILAIN, *Les Anémones*, la LUSS, Thierry Monin
t.monin@luss.be et veronique.janzky@hotmail.be (version intégrale)